



Les drapés d'Imaret à Kavala rappellent les colonnes du Hiéron, monument emblématique du sanctuaire des Grands Dieux à Samothrace.



Pérégrinations en Thrace (Grèce)
**À LA RENCONTRE
DE L'ORIENT
ET DE L'OCCIDENT**

Au nord de la mer Égée, cette région frontalière de la Bulgarie et de la Turquie est une terre mythique. Du culte énigmatique des Grands Dieux sur l'île de Samothrace aux prêches de l'apôtre Paul à Philippi, en passant par la naissance de Méhémet-Ali à Kavala, l'Histoire s'est construite en Thrace, où fleuves et montagnes forment une nature majestueuse.

Par Sarah Chevalley (texte) et Éric Martin pour Le Figaro Magazine (photos)



La marina
de Kavala bordée
de tavernes.



Un chalutier
à l'aube
dans le port
de Kavala.



Les collines
ondulantes
de Samothrace.



La carrière d'Aliki
à Thasos au couchant,
le mont Athos
à l'horizon.



Vue panoramique
sur l'îlot de Kinyra
de la taverne
Agorastos, à Thasos.

ET LA MER SURGIT, CARRÉ TURQUOISE LAITEUX BORDÉ D'UNE FRANGE POUDREUSE

Un matin au Louvre, happée par le flot des visiteurs déferlant sur l'escalier Daru, je lève instinctivement la tête vers la célèbre Niké sans bras ni tête, qui se trouve au sommet. Ses ailes déployées semblent soudain me protéger de la marée humaine. Perchée sur la proue d'un bateau, avançant sa jambe droite et jetant ses épaules en arrière, la statue lutte visiblement contre le vent, dévoilant un magnifique drapé magnifiant des courbes sensuelles. Rapportée en 1863 par Charles Champoiseau, consul de France en poste dans l'Empire ottoman, la Victoire de Samothrace, qui date du II^e siècle avant J.-C., trône en haut de l'escalier napoléonien depuis cent cinquante ans. Mais sur qui a-t-elle donc veillé pendant vingt et un siècles ?

À SAMOTHRACE, BERCEAU DE LA VICTOIRE

Pour le découvrir, direction Alexandroupolis, ville moderne à quelques encablures de la Turquie, où les Stambouliotes viennent faire la fête le week-end. De son port, part l'unique ferry quotidien à destination de Samothrace située à quelque 50 kilomètres au sud. Du pont supérieur, survolé par des mouettes planantes, l'île se rapproche, dévoilant les pentes arides du mont Saos plongeant dans le bleu profond de la mer Égée. Homère raconte dans *L'Illiade* que Poséidon observait de sa cime, à 1 600 mètres d'altitude, le déroulement de la guerre de Troie. L'arrivée du ferry crée un semblant d'agitation qui retombe rapidement. Excepté Chora, joli village perché, dont les ruelles dégringolent du haut d'une ancienne forteresse génoise, Samothrace est totalement sauvage. On y vient faire de la randonnée et découvrir le sanctuaire autrefois dominé par la fameuse Victoire ailée du Louvre. Sur la côte nord de l'île, les vestiges des temples, dont les premières pierres datent du VII^e siècle avant J.-C., s'étalent au creux d'un ravin traversé par un torrent dont le débit fut autrefois impétueux, explique Samuel Holzman, membre de l'équipe américaine chargé des fouilles. En l'écoutant, les tonnes de marbre enfoui dans le maquis méditerranéen prennent vie. Si le mystère demeure sur ces Theoi Megaloi, car les initiés étaient tenus au secret, les recherches ont permis d'en savoir plus sur l'initiation qui protégeait contre les périls en mer mais aussi sur terre et dans l'au-delà. « *Nous nous intéressons beaucoup au lien entre la topographie du site et le déroulement du rituel. Les mystes traversaient différents portiques et cours pour atteindre le cœur du sanctuaire au fond du ravin. La scénographie était savamment étudiée* », s'enthousiasme l'archéologue américain qui a travaillé sur les maquettes interactives du nouveau musée ouvert en août. Sous les rayons du soleil matinal déjà brûlant, envahies par le chant assourdissant des cigales, les ruines n'ont rien d'inquiétant mais dans l'obscurité, à la lueur des torches,

l'atmosphère devait être mystique. Quelques voyageurs s'y aventurent encore les soirs de pleine lune, célébrant des bacchanales inspirées des mystères des Grands Dieux. Malgré l'éloignement de Samothrace, ce culte fut célèbre dans tout le monde antique. Sa notoriété doit beaucoup à Philippe II de Macédoine qui rencontra sa future épouse Olympias lors de leur initiation commune. Le père d'Alexandre le Grand, suivi par de nombreux souverains hellénistiques, a contribué à embellir le sanctuaire avec des édifices construits en marbre de Thasos, l'île voisine située à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest, dont on aperçoit les contours par temps clair.

THASOS, L'ÎLE DU MARBRE

Sur la route en terre qui longe la côte nord à travers la pinède, les arbres sont recouverts d'un halo blanc. On pourrait croire à du givre si le thermomètre n'affichait pas plus de 30 °C. Au sortir d'une clairière, la mer surgit, carré turquoise laiteux bordé d'une frange poudreuse formée de minuscules éclats de marbre. À côté des parasols au coude-à-coude, s'entassent d'immenses blocs surmontés par des machines d'extraction. Vathy fait partie des rares carrières en bord de mer toujours en activité car aujourd'hui, la plupart des gisements sont situés à l'intérieur, dans les profondeurs de l'île. Réputé pour conserver longtemps la fraîcheur, le marbre de Thasos couvre les sols de La Mecque. Dans l'Antiquité, il était si recherché qu'il fut exporté jusqu'à Rome. Une partie de la célèbre colonne de Trajan provient de l'ancienne carrière d'Aliki, au sud. Cette presque île, couverte de pins et de thym citron parfumé, est bordée de splendides falaises marquées de stigmates indiquant les blocs de marbre antiques. Au coucher du soleil, tandis que le mont Athos se profile à l'ouest, Aliki est d'une indicible beauté. En 1970, Tony Kozelj a campé seul sur la presque île pendant six mois afin de réaliser son relevé topographique pour le compte de l'École française d'Athènes. « *On ne pouvait y accéder qu'en bateau. Ce fut une expérience digne de Robinson* », se souvient avec nostalgie l'architecte et archéologue d'origine slovène qui n'a plus jamais quitté l'île, découvrant dans la foulée les fameuses mines d'or de Thasos, décrites par Hérodote. Car l'île était d'une grande richesse qui a attiré la convoitise d'États voisins, notamment Athènes. « *Thasos aurait pu être la capitale du monde grec avec autant d'or, d'argent, de forêts et de marbre, mais elle a fait de mauvais choix politiques* », plaisante Manuela Wurch, l'épouse de Tony, également architecte et archéologue, à l'origine de nombreuses recherches dans l'île. Il suffit de faire un tour au Musée archéologique en sa compagnie pour mieux comprendre l'importance de Thasos dont la conquête par les habitants de Paros au VII^e siècle avant J.-C. a conduit à la fondation de la Thrace égéenne.

LA PORTE DES BALKANS

Distants de Thasos d'à peine 20 kilomètres, le port de Kavala se déploie gracieusement en amphithéâtre. La ville moderne, dominée par un ancien aqueduc ottoman

UNE HISTOIRE À L'OMBRE DES ARCANES MYTHOLOGIQUES

(Kamarea), abrite d'étonnants bâtiments dont le plus exubérant est la mairie, petit manoir fortifié bâti à la fin du XIX^e siècle par un négociant de tabac hongrois. Dès 1850, plus d'une centaine de sociétés cultivaient et produisaient des feuilles de tabac à Kavala, exportées dans toute l'Europe. Aujourd'hui, les anciens entrepôts ont été transformés en centres commerciaux ou en musées et il faut monter dans les villages pomaques, une minorité musulmane vivant sur les flancs du massif du Rhodope, pour voir des feuilles sécher au soleil comme au siècle dernier. Avant cette période prospère, Kavala fut éclipsé par Philippes, dont il ne reste que des vestiges, à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest. La ville antique est célèbre pour sa bataille de 42 avant J.-C., opposant les assassins de César aux défenseurs du dictateur déchu. Kavala, qui s'appelait alors Neapolis, ne fut qu'une escale pour l'apôtre Paul, avant de rejoindre Philippes où il baptisa Lydia, la première femme chrétienne d'Europe.

SUBLIME IMARET

Situé sur le tracé de la via Egnatia, à mi-chemin entre Orient et Occident, le petit port de Kavala attisa les convoitises de Byzance, des Vénitiens et fut occupé par les Ottomans jusqu'en 1913. Bordant des ruelles silencieuses et escarpées, les maisons à encorbellement de la vieille ville de Panagia en témoignent, à l'image de celles de Xanthi, ravissante cité voisine où l'Histoire semble s'être figée. Sur une belle place ombragée dominant la mer Égée, s'élève la demeure natale de Méhémet-Ali, né à Kavala au XVIII^e siècle. Très attaché à sa ville d'origine, le fondateur de l'Égypte moderne y fit construire un imaret, à la fois école et lieu où l'on servait une soupe aux indigents. À l'abri des regards, ouvert sur la mer, le bâtiment surmonté de dômes a un faux air du palais de Topkapi. Des voilages flottent sur ses coursives où chaque coin d'ombre abrite un chat. Des jardins d'orangers et des bassins au doux murmure invitent à la méditation. Après une longue période d'abandon, l'imaret a retrouvé son lustre grâce à la ténacité d'une passionnée, Anna Missirian, qui en a obtenu la concession auprès du gouvernement égyptien et se charge de son entretien. « *L'idée est de faire de ce lieu d'hospitalité une base pour découvrir la Thrace, une terre enchantée où la nature inexploree est reine.* » À l'est de Kavala, le fleuve Nestos où les ménades jetèrent la tête d'Orphée, forme des méandres spectaculaires entourés de falaises verdoyantes couvertes de plantes endémiques. Le paysage fait penser aux Cévennes alors que la mer est à moins de 30 kilomètres. Au sud-est d'Alexandroupolis, le delta du fleuve Evros a été déclaré parc national abritant plus de 300 espèces d'oiseaux. On glisse en barque sur ce labyrinthe lacustre, à l'affût de busards cachés dans les roseaux et prêts à s'envoler au moindre mouvement pour se poser en Turquie, à quelques centaines de mètres. Samothrace flotte dans la brume au loin tandis qu'un navire de patrouille Frontex rappelle discrètement que l'Union européenne se termine là. ■ S. C.



Imaret, palais féérique à l'abri des regards.



Le kouros du Musée archéologique de Thasos.



Perchée au sud de Samothrace, la chapelle de Krimniotissa.

Une jeune femme en tenue traditionnelle à Soufli, ville de la soie.



La plage sauvage de Paralia Kipi, dominée par le mont Saos à Samothrace.



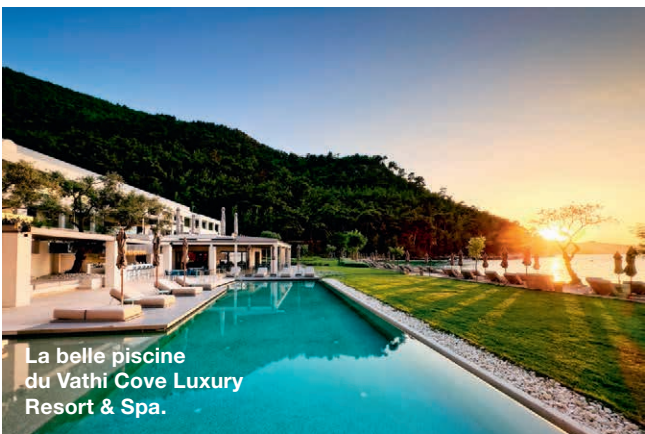
Les chèvres belliqueuses de l'île des Grands Dieux.



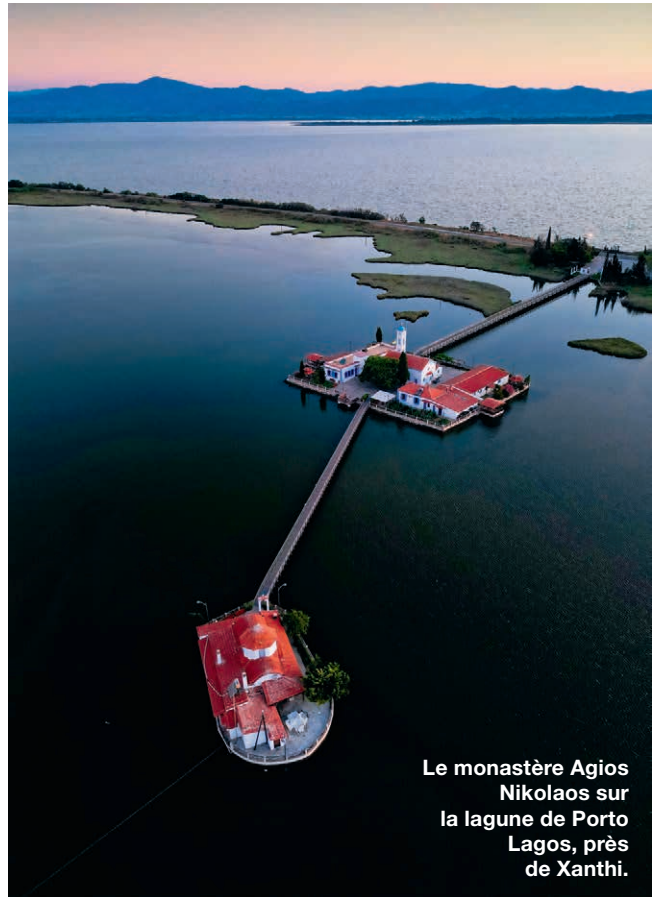
Au sud de Thasos, la lagune de Giola, la « larme d'Aphrodite ».



La belle piscine du Vathi Cove Luxury Resort & Spa.



Le monastère Agios Nikolaos sur la lagune de Porto Lagos, près de Xanthi.





LES MILLE ET UNE RAISONS DE SUCCOMBER AUX SORTILÈGES DE LA THRACE ÉGÉENNE

UTILE

L'**Office national hellénique du tourisme** (01.42.60.65.75 ; Visitgreece.gr) met en ligne sur son site un guide téléchargeable sur la Thrace, à coupler avec les activités proposées par l'**office du tourisme de Kavala** (Visitkavala.gr).

Y ALLER

Aegean (Aegeanair.com) dessert Paris-Thessalonique en direct deux fois par semaine en été, tous les jours de l'année via Athènes. À partir de 190 € l'aller-retour. Sur place, location de voiture indispensable.

NOTRE SÉLECTION D'HEBERGEMENTS

À Kavala, perché dans le vieux quartier de Panagia, **Imaret** (00.30.2510.620.151 ; Imaret.gr) a été restauré avec minutie à la fin des années 1990, devenant un hôtel de luxe d'une dizaine de chambres. Entre jardins islamiques et terrasses féériques sur la baie, ce lieu semble sorti d'un conte des *Mille et Une Nuits*. En 2025, Anna Missirian a pour projet de le transformer en 8 suites où les voyageurs séjourneront plusieurs jours et vivront une expérience unique et personnalisée : survol de certains sites archéologiques en montgolfière, découverte de Thasos et Samothrace en bateau... L'hôtel reste sous sa forme actuelle jusqu'à la fin de l'année. À partir de 1 500 € la nuit pour une suite, petit déjeuner compris. Sur la côte nord de Thasos, **Vathi Cove** (00.30.2593.440.920 ; Vathicove.gr) occupe une ravissante petite baie, isolée des plages souvent bondées de l'île. Ouvert en 2020, l'hôtel de 30 chambres et suites décline une élégante palette de bleu, utilisant des matériaux naturels comme le lin, le bois et le marbre. Le

dîner sur la terrasse face à la mer est enchanteur tout comme la plage privée de l'hôtel baignée d'une mer translucide. À partir de 400 € la nuit, petit déjeuner compris.

Dans le dédale des ruelles pavées de la vieille ville de Xanthi, **Boutique Hotel 1905** (00.30.2541.077.362 ; 1905.gr) fut construit pour loger le dernier député ottoman de la ville. La bâtisse connut ensuite de nombreux propriétaires, avant de devenir un hôtel de 6 chambres en 2016. Ornées de fresques et de meubles anciens, elles vous transporteront à l'époque des barons du tabac. À partir de 70 € la nuit, petit déjeuner compris. À 500 m du port de Samothrace, **Niki Beach** (00.30.2551.041.545 ; Nikibeach.gr) abrite 37 chambres, simples avec une belle vue sur la mer. C'est l'une des meilleures adresses de l'île, à 6 km du sanctuaire des Grands Dieux. À partir de 67 € la nuit, petit déjeuner compris.

NOS BONNES TABLES

Face au Kamares ottoman de Kavala, **Krokodeilos** (251.023.2488) est une institution que seuls les locaux fréquentent. On y savoure les meilleurs poissons grillés de la ville. Environ 30 € par personne. Située sur la côte est de Thasos, **Agorastos** (259.304.1225 ; Agorastos-suites.com) est une ravissante taverne perchée au-dessus de la mer, face à un îlot pittoresque. Mention spéciale pour le succulent souvlaki de fruits de mer. Environ 50 € par personne. De passage sur la Golden Beach à l'est de Thasos, l'**Open Sea Cafe Bar** (259.305.8236) vaut pour sa belle terrasse et la charmante chapelle voisine d'Agia Paraskevi. S'il y avait une adresse à retenir en Thrace, ce serait **Palaia Polis** à Xanthi

(254.106.8685). Cette ancienne prison bulgare a été transformée en un restaurant gastronomique oriental où l'on se délecte de mezza. Environ 40 € par personne.

À FAIRE

À Kavala
Visiter le musée du Tabac (251.022.3344 ; Tobaccomuseum.gr) pour comprendre tout l'impact économique et social de cette industrie, où les femmes ont joué un rôle important. 2 € l'entrée.
Tester les vins blancs bio réputés du domaine Biblia Chora (259.204.4974 ; Bibliachora.gr), adossé au mont Pangée. À partir de 16 € la bouteille environ. Poursuivre avec Nico Lazaridi (252.108.2049 ; Chateau-lazaridi.com), le plus grand producteur viticole de Grèce, qui vient d'ouvrir un nouveau bar. Dégustation à partir de 12 €. À Xanthi
Remonter les méandres du fleuve Nestos en kayak avec un guide (697.341.7189 ; Riverland.gr). À partir de 75 € par personne. À Samothrace
Découvrir le sanctuaire des Grands Dieux (255.104.1474 ; Odysseus.culture.gr) et son Musée archéologique rénové et augmenté depuis août 2024. 6 €. **Se baigner dans les gorges de Fonias**, de superbes piscines naturelles creusées dans la roche.

QUE RAPPORTER

Un foulard de chez Mantility (251.023.0192 ; Mantility.com), concept store à Kavala imaginé par la pétillante Vassiliki. Des motifs digitaux sont créés par des artistes grecs, puis imprimés sur de la soie de grande qualité provenant de Soufli. À partir de 90 €. **S. C.**